

Elle met de la chaleur dans le monde froid des chiffres

Virginie Staehli Amblet À la tête de la plus grande Raiffeisen du canton, cette maman attentionnée cultive aussi ses fibres écologiste et féministe.



Sylvain Muller Texte
Odile Meylan Photo

Patronne de fiduciaire et présidente du conseil d'administration d'une banque. Donc habillée en tailleur et peu encline à la plaisanterie? Pas le moins du monde: Virginie Staehli Amblet est joviale, spontanée et souriante. «Mais ne culpabilisez pas: moi aussi j'avais une image caricaturale de ce monde avant d'en faire partie!» rigole-t-elle. Installée au bord de l'immense table en bois trônant au

milieu de la salle de réunion du conseil d'administration (CA) de la Raiffeisen Gros-de-Vaud à Échallens, la présidente de cette entité raconte que, jeune, elle n'aurait jamais imaginé intégrer cet univers. «J'ai fait HEC avec l'ambition de sauver le monde. C'est plus tard, lors d'un stage au Bureau international du travail à Genève que j'ai compris que je ne voulais pas être une de ces fonctionnaires internationales qui pond des papiers que personne ne lit.» Trop besoin de contacts, de concret, d'action. Et pour bouger, ça va bouger: en cinq ans, elle décroche un Diplôme fédéral d'experte en fi-

“La fiduciaire a toujours été le quatrième enfant de la famille.”

nance et controlling, se marie, accouche deux fois, reprend la fiduciaire familiale installée à Morrens et entre au CA de la banque Raiffeisen du Gros-de-Vaud. Une coopérative devenue ce printemps la plus grande du canton à la suite de sa fusion avec la banque Raiffeisen du Plateau du Jorat-Molondin. «C'est sûr que Virginie ne manque pas de dynamisme», constate Véronique Delessert Pernet. Cette habitante du Plateau du Jorat, elle aussi à la tête d'une fiduciaire, présidait le CA de cette seconde banque. Les deux femmes, qui s'étaient rencontrées au sein de l'association

Fiduciaire Suisse, ont mené ensemble tout le processus de rapprochement. «Elle a aussi un esprit de synthèse particulièrement rapide, ce qui engendre un besoin que les choses avancent vite. Mais heureusement, elle est aussi très attentive aux autres et sait entendre quand on lui demande de ralentir un peu le rythme.» Cet esprit d'entrepreneur-fonheur, Virginie Staehli Amblet le doit à ses parents. «Ils ont toujours valorisé le travail et je les ai vus prendre des risques pour leur entreprise. Quand les copains au gymnase assuraient que tous les patrons étaient des oppresseurs, j'avais de la peine à comprendre. Mon exemple de patrons, c'étaient mes parents. Et la fiduciaire a toujours été le quatrième enfant de la famille.» Mais la grande force de la jeune femme lui vient probablement d'avoir réussi à concilier cette fibre entrepreneuriale avec d'autres, plus profondes, comme sa sensibilité sociale. La phrase de présentation qu'elle utilise sur le site internet de son entreprise est parlante: «J'ai à cœur de mettre l'individu au centre des chiffres».

Écoute et conseils

«Les gens qui viennent nous voir veulent d'abord et surtout être écoutés et conseillés. La diversité de nos clients est magnifique et enrichissante: de l'agriculteur à l'ergothérapeute, du rentier au créateur de start-up. Et au fil des échanges, on entre souvent dans une certaine intimité avec nos clients.» Autre fibre qu'elle cultive, celle de l'écologie. «J'ai appris à aimer la nature, la forêt et la montagne en fréquentant de longues années le milieu scout.» Son totem? «Panda» en référence à son côté protecteur de la nature, sa jovialité et sa bonhomie. Elle a gardé contact avec de nombreux amis de cette époque, avec qui elle s'échappe occasionnellement en famille pour aller camper ou marcher. Sa sensibilité verte s'épanouit aussi dans l'entretien de son jardin potager. Voilà qui explique pourquoi cette professionnelle des chiffres, tableaux et autres taux d'intérêt est tombée amoureuse d'un homme au parcours bien différent du sien: Oliver Amblet. Informaticien de métier, ce conseiller communal Vert à Prilly est aussi trésorier de la coopérative locale Les paniers de la mule.

Outre la nature, quelques exercices de yoga et une méditation matinale aident aussi Virginie Staehli Amblet à s'ancrer. «Tout comme mon rôle de maman. Les enfants t'obligent à être dans l'instant présent. Les réussites professionnelles sont très agréables, mais le partage familial nourrit énormément.» Devenir maman l'a aussi aidée à accepter son statut de femme, ce qui n'a pas toujours été une évidence pour elle. «Ce n'était pas inné, je me comportais toujours comme les mecs. J'ai dû apprendre, et je continue aujourd'hui.» Voilà peut-être pourquoi, alors que sa réussite sur tous les fronts est exemplaire et qu'elle se dit féministe de cœur, elle ne se voit pas comme une ambassadrice de la cause féminine.

Cela ne l'empêche par contre pas d'élever ses deux enfants - une fille et un garçon - de manière non genrée. «Mais pour l'instant, c'est totalement raté», rigole-t-elle à nouveau. De la même manière, Virginie Staehli Amblet doute systématiquement de l'accueil qu'elle va recevoir avant d'endosser de nouvelles fonctions. Ce dernier a pourtant toujours été excellent. Elle n'en ressent pas moins un décalage avec les hommes. «Il n'est pas facile de dire qu'on ne peut pas participer à une séance ou un événement parce qu'on garde les enfants. Mais c'est plus facile de le dire à une femme.»

À 40 ans, après son ascension fulgurante, elle commence toutefois enfin à songer à elle. «Je viens de passer mon diplôme d'experte fiscale, donc les études, c'est terminé... pour l'instant! Ou alors quelque chose en psychologie, pour encore mieux comprendre les autres. Et puis ce serait bien que je perfectionne mon allemand. J'aimerais bien aussi me remettre au sport. Et faire du théâtre. Et puis une action citoyenne, servir la communauté ou quelque chose en lien avec l'écologie.»

Bio

1982 Naît le 14 janvier à Lausanne. **2005** Licence HEC, orientation management. **2007** Master en globalisation et régulation sociale. **2010** Diplôme fédéral d'experte en finance et controlling. **2011** Mariage avec Olivier et naissance d'Amandine. **2012** Reprend la fiduciaire familiale. **2013** Naissance de Gabriel. **2014** Intègre le comité de Fiduciaire Suisse. **2015** Certificat de coach professionnel. Entre au conseil d'administration de la Raiffeisen Gros-de-Vaud. **2019** Est élue présidente du CA de la banque. **2022** Élu présidente du CA de la nouvelle Raiffeisen Gros-de-Vaud, la plus grande du canton après la fusion avec la Raiffeisen Plateau du Jorat - Molondin.